

LE VILLAGE PRODUCTION PRÉSENTE

EN CO-PRODUCTION AVEC LE GROUPE SOS

L'ÂGE D'ÊTRE LIBRE

UN FILM DE
BENJAMIN GÉMINEL
ET ALICE ODIOT



L'ÂGE D'ÊTRE LIBRE

**Un documentaire carte blanche
de Benjamin Géminel & Alice Odiot,
en immersion au sein d'associations et structures
du Groupe SOS**

À la périphérie de nos regards, des hommes et des femmes vivent dans les interstices de la société, pris dans les failles des inégalités et des exclusions. Invisibles pour beaucoup, ils et elles tentent pourtant de se (re) construire, de trouver leur place.

L'Âge d'être libre dresse le portrait de ces parcours enrayés mais résilients, accompagnés par des équipes engagées sur le terrain. À travers le regard d'Alice Odiot et Benjamin Géminel, le film offre une plongée rare au plus près de celles et ceux que l'on ne voit plus. Il met en lumière le quotidien de ces invisibles et témoigne des gestes, des engagements et des solutions qui leur redonnent espoir et dignité.

Pendant plus de neuf mois, la caméra s'est fait témoin de leurs espoirs et de leur quête de liberté. Une immersion brute et sensible au sein d'établissements du Groupe SOS, où les voix de ceux qu'on n'entend jamais prennent enfin toute leur place.



Une carte blanche confiée à deux réalisateurs

« L'abandon politique a relégué des hommes, des femmes et des enfants dans les périphéries de la ville. Je cherche des humanités dans des lieux comme la prison qui sont censés en avoir effacé toutes traces. Lorsque le Village Production m'a proposé de porter mon regard sur les actions du Groupe SOS, très présent à Marseille auprès des plus invisibles d'entre nous, j'ai tout de suite accepté. Benjamin Géminel, photographe et réalisateur a co-signé ce travail. Son regard sensible, sa photographie ont permis de faire émerger une lumière particulière sur ces visages qu'on croise dans la ville et qu'on ne voit plus vraiment. » Alice Odiot, réalisatrice

Le Groupe SOS, organisation à but non lucratif de référence, née à Marseille en 1984, s'engage en France et à l'international face aux défis sociaux et environnementaux. Alice Odiot (lauréate du prix Albert-Londres en 2012 pour *Zambie, à qui profite le cuivre ?*) et Benjamin Géminel ont plongé au cœur de cette réalité, caméra au poing, en suivant celles et ceux qui vivent en marge de la société ainsi que ceux qui les soutiennent, au sein de centres d'accueil, de structures d'hébergement, de dispositifs de réinsertion et de programmes d'aide au développement.

Pendant 70 minutes, *L'Âge d'être libre* met en lumière des parcours de vie, des visages et des voix souvent oubliés. Une immersion au cœur de lieux où, chaque jour, se dessine la possibilité d'un avenir.

Cette carte blanche s'inscrit dans le cadre des 40 ans du Groupe SOS, autour du fil rouge « Mobilisé·e·s pour le vivre ensemble, depuis 40 ans et pour longtemps ». Plutôt que de se concentrer sur le passé, le Groupe se tourne résolument vers l'avenir.

Pour cette occasion, le Groupe SOS a publié le premier baromètre du vivre-ensemble avec OpinionWay, révélant que 77 % des Français·es considèrent le vivre-ensemble comme essentiel. Pourtant, plus d'un sur cinq se sent exclu, soulignant des fractures sociales profondes.

Le Groupe SOS a aussi lancé une grande consultation citoyenne pour imaginer le modèle de société de demain, et déterminer les combats à mener pour renforcer le vivre-ensemble.

Ce documentaire s'inscrit dans une volonté : celle de sensibiliser et mobiliser autour des réalités des exclusions et de l'accompagnement social. *L'Âge d'être libre* n'est pas un simple film. C'est un appel pour faire évoluer les regards et favoriser une prise de conscience collective.

À celles et ceux que certains n'osent pas regarder.
À celles et ceux que la société tend à invisibiliser.
À celles et ceux qui ont l'âge d'être libre.

Au cœur du documentaire : 6 histoires entrelacées

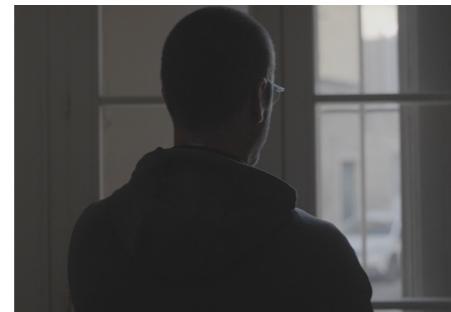
Jean-Luc, en insertion professionnelle auprès de Acta Vista

Dans les Hautes-Pyrénées, l'Abbaye de Saint Sever de Rustan est rénovée par l'association Acta Vista. Acta Vista favorise l'insertion professionnelle des personnes éloignées de l'emploi, en les formant aux métiers de la restauration du patrimoine. L'association propose des chantiers où les équipes acquièrent des compétences en maçonnerie, taille de pierre ou charpente, tout en bénéficiant d'un accompagnement vers l'emploi.



Jean-Luc y prépare son titre professionnel de « maçon du bâti ancien », il se forme à l'éco-restauration dans un monastère du 12ème siècle.

Un homme auteur de violences conjugales, accueilli à La Cordée à Nîmes



80% des hommes condamnés pour violences conjugales nient les faits qui leur sont reprochés. 40% des hommes condamnés récidivent, selon le Haut Conseil de l'égalité.

Les centres CJPP (Contrôle Judiciaire avec Placement Probatoire des auteurs de violences) ont été créés en 2020, après la prise de conscience générée par le mouvement MeToo. Ces centres accompagnent les auteurs de violences conjugales, en leur proposant un suivi social et psychologique, et un hébergement si nécessaire. Le but des CJPP est de prévenir la récidive, en aidant les auteurs à prendre conscience de la gravité de leurs actes et à changer leur comportement.

À Nîmes, La Cordée (Groupe SOS Solidarités) a été un des premiers centres à accompagner les conjoints violents. Depuis son ouverture en 2020, 200 personnes en sont sorties. Moins de 5% des personnes suivies ont récidivé.

Symphonie, une femme précaire et avec une addiction au crack, accompagnée par Le Sleep In à Marseille

À Marseille, le crack est accessible en centre-ville à toute heure et à bas prix, alimentant une crise sanitaire de grande ampleur. Ouvert en 1996, le Sleep In Marseille (Groupe SOS Solidarités) est un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues (CAARUD). Ce lieu propose un espace d'écoute, d'orientation vers des soins et un accompagnement social.

Pour limiter la transmission de maladies, éviter les blessures liées aux pipes de fortune et réduire les violences autour du partage de matériel, le Sleep In Marseille a distribué 19 200 pipes à crack en 2022. En 2024, 55 000.

Symphonie a 34 ans. Elle est suivie par le Sleep In depuis 2020.



Ce documentaire entrelace 6 histoires, 6 parcours qui, sans prétendre à l'exhaustivité, illustrent la diversité des actions menées par les équipes du Groupe SOS, au cœur des grands défis sociaux de notre époque.

Ces récits concernent souvent des personnes invisibles, en marge de la société, et certaines images peuvent interpeller. Nous prenons soin d'expliquer ces images, et vous trouverez, en page suivante, nos convictions qui les sous-tendent.

Les résident·es de la Villa Saint Camille



Sur la Côte d'Azur, la Villa Saint Camille (Groupe SOS Seniors) est un lieu unique où cohabitent des personnes aux parcours très différents : anciens sans-abri, ex-usagers de drogue, retraités et même des touristes de passage. Ce lieu atypique favorise la solidarité et la mixité sociale, loin des structures classiques d'hébergement ou des établissements accueillant des personnes âgées. Les loyers y sont adaptés aux ressources de chacun·e, garantissant un accès à un logement digne, et un accompagnement sans distinction.

Lydia et sa maman Habiba, hébergées et accompagnées par La Minoterie

À Marseille, La Minoterie (Groupe SOS Solidarités) accueille des personnes sans domicile fixe. Le lieu est composé à la fois d'un CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale), et d'un LHSS (Lits Haltes Soins Santé).

Bien que ces lieux ne soient pas spécifiquement destinés à l'accueil des personnes en exil, face à l'absence de solutions et à l'augmentation du nombre de personnes exilées à la rue, un accueil inconditionnel leur est proposé.

De nombreuses personnes accueillies souffrent de pathologies, aggravées par la vie à la rue, où les conditions extrêmes et le manque de soins rendent ces problèmes de santé plus fréquents et plus graves.

Lydia y est suivie, accompagnée par Habiba, sa maman.



Sitraka, accompagnée par les actions de Santé Sud à Madagascar

Huit femmes meurent chaque jour à Madagascar des suites de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement. À Madagascar, l'ONG Santé Sud œuvre pour améliorer l'accès aux soins. Plutôt que d'envoyer des médecins étrangers, des soignants locaux sont formés et accompagnés. Santé Sud forme des sage-femmes et assure le suivi des praticiennes dans ces cabinets d'accouchement communautaires. Les villages fournissent les bâtiments.



Santé Sud a installé 13 Centres d'accouchement communautaires (CAC) dans des zones rurales de Madagascar. À Fifanasoavana, commune rurale dans la région des hauts plateaux, il n'y a ni voitures, ni routes. Le premier centre de santé est à 3H30 de marche. Sitraka peut désormais être suivie près de chez elle.

Depuis son ouverture en 2023, le CAC a accompagné 66 femmes lors de leur accouchement, toutes désormais en bonne santé.

Dans ce pays, comme ailleurs, la décision de Donald Trump de démanteler l'aide américaine aux pays vulnérables, pilier de l'aide humanitaire mondiale, aura des conséquences lourdes sur les populations, et plus notamment les femmes.

L'Âge d'être libre n'est pas qu'un simple film...

C'est un outil de sensibilisation, un levier d'engagement, un appel à faire évoluer les regards.

En donnant la parole à celles et ceux que la société rend invisibles, ce documentaire invite à une prise de conscience sur les réalités des fractures et exclusions en cours dans notre société, mais aussi toute l'importance du travail social pour les accompagner, les former, les soigner et leur permettre de vivre dignement, et de (re)trouver leur place.

L'objectif est de faire évoluer les regards sur ces réalités, valoriser l'engagement de professionnel·les mobilisé·es au plus près des plus vulnérables, et d'engager une mobilisation collective pour les combattre, en faveur du vivre-ensemble.

Chaque projection devient une expérience partagée, une occasion de faire résonner ces histoires, de nourrir les échanges, d'ouvrir des réflexions et d'encourager les dynamiques citoyennes et associatives au service des plus exclu.es.

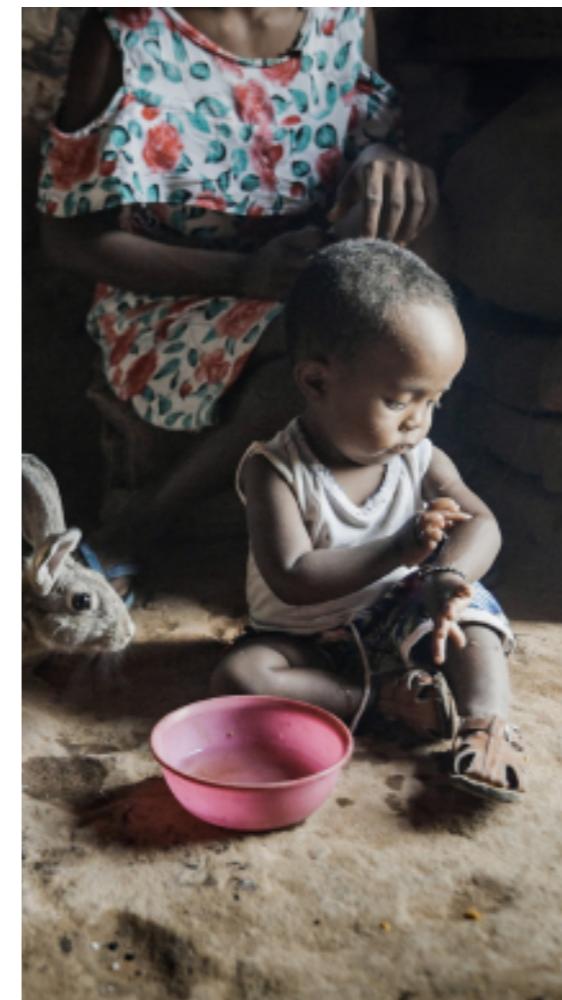
Participer à ce projet et partager ce documentaire, c'est prendre position pour le vivre-ensemble

Déjà **+ de 2800 spectateurs** et une vingtaine de projections dans des festivals, au cinéma, au sein d'associations et d'établissements sociaux et médico-sociaux !

Organiser une projection au cinéma

L'Âge d'être libre bénéficie d'un visa d'exploitation exceptionnel, permettant sa diffusion dans les cinémas partout en France. Vous pouvez proposer à votre cinéma local de programmer le film ou d'organiser un ciné-débat autour de ses thématiques.

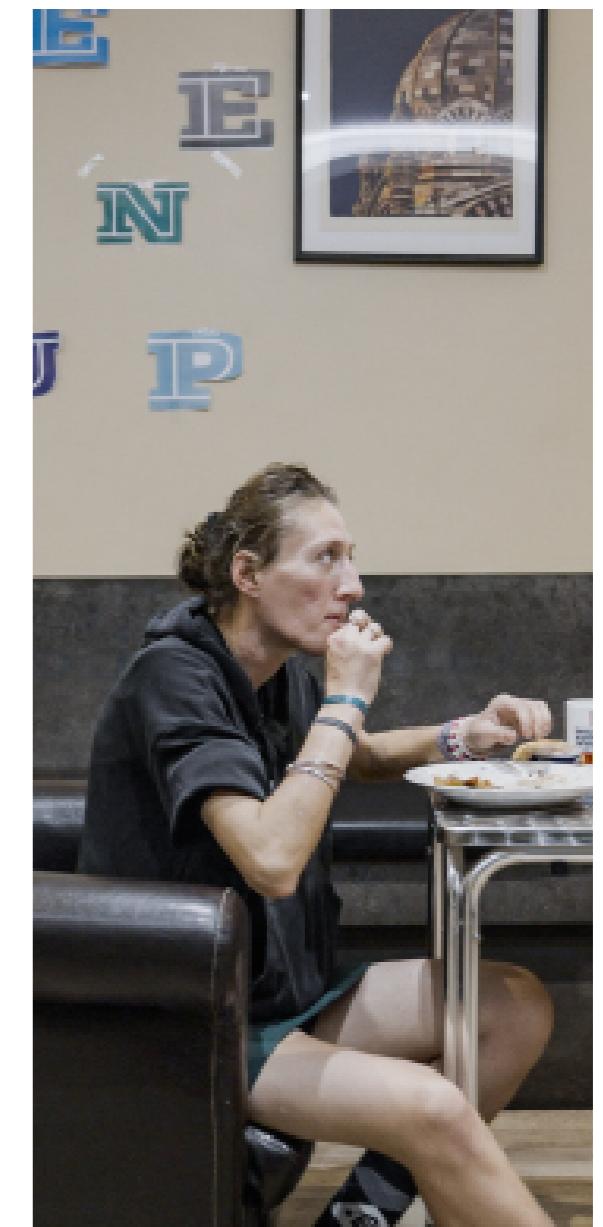
Pour en savoir plus :
communication@groupe-sos.org



Organiser une projection dans votre entreprise, association, établissement ou dans le cadre d'un événement

Entreprises, associations, collectivités, établissements culturels, sociaux ou éducatifs : ce film est un outil de sensibilisation puissant à mettre au service de vos publics (salariés, bénévoles, élèves, bénéficiaires...).

Vous pouvez organiser une projection au sein de votre établissement ou dans un lieu hors salle de cinéma en nous parlant de votre projet ici :
communication@groupe-sos.org





Calendrier des projections et événements

2025-2026

3 avril 2025

Mk2 Quai de Seine – Paris

Projection + échanges en présence des réalisateurs Alice Odiot et Benjamin Géminel ainsi que Jean-Marc Borello, Président du Directoire du Groupe SOS

24 avril 2025

Le Gyptis – Marseille

Projection + débat en présence d'Isabelle Paillard, préfète déléguée pour l'égalité des chances, d'Audrey Garino, Adjointe au Maire de Marseille en charge des affaires sociales, de la solidarité, de la lutte contre la pauvreté et de l'égalité des droits et des réalisateurs du film.

16 mai 2025

Conseil économique, social et environnemental (CESE) – Paris

Projection dans le cadre de la 3ème édition du Sommet de la Mesure d'Impact

26 juin 2025

MK2 Beaubourg – Paris

11 septembre 2025

Le Comoedia – Lyon

En présence des réalisateurs, de Village Production et de Jean-Marc Borello

24 septembre 2025

Cinéma MégaCastillet – Perpignan

En parallèle du Global Forum for Social and Solidarity Economy (GSEF)

20 novembre 2025

Cinéma Utopia – Saint-Ouen l'Aumône

Dans le cadre des 35 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE)

29 janvier 2026

Cinéma Bel Air – Mulhouse

Ciné-débat à l'initiative de l'association La maison commune

Prix & Festivals

Trophée d'Argent, catégorie Droits Humains – Deauville Green Awards 2025
Sélection officielle – SPOT Festival

Pour aller plus loin : les combats du Groupe SOS

Derrière les images du documentaire, des convictions nourrissent chaque action des équipes : lutte contre les violences, réduction des risques, insertion professionnelle, accès au logement, droit à la santé, aide au développement... Autant de combats que le Groupe SOS mène avec conviction depuis 1984.

Pour chaque histoire présentée dans le film, nous partageons ici les valeurs qui nous guident, que vous pourrez explorer plus en détail dans nos plaidoyers.

Redonner une place à chacun et chacune : l'insertion professionnelle chez Acta Vista

Notre conviction : Nul n'est inemployable. Les personnes éloignées de l'emploi – celles qui, faute de diplôme, d'expérience ou à cause de difficultés personnelles, en sont exclues – peuvent retrouver leur place dans le monde du travail. Avec Acta Vista, elles restaurent des monuments et apprennent les métiers du patrimoine. Avec les Brigades Nature, elles protègent et entretiennent les espaces naturels. Avec Traiteur Té, elles accèdent à l'excellence des métiers de la restauration. En conjuguant exigence et accompagnement, nous reconstruisons des trajectoires.

Pour que mieux vieillir ne soit pas un privilège : proposer des alternatives

Notre conviction : L'isolement et la précarité touchent de plus en plus les personnes âgées, aggravés par le coût souvent prohibitif de certains établissements accompagnant les personnes âgées. Au Groupe SOS, nos EHPADs sont non lucratifs et ouverts sur leur territoire. Également, nous avons mis en place le surloyer solidaire, où chacun paie selon ses moyens, garantissant un accès au logement et un accompagnement selon ses besoins pour tous. Parce que mieux vieillir ne devrait pas être un privilège, nous développons des solutions alternatives et accessibles.

Agir contre les violences conjugales : accompagner aussi les auteurs

Notre conviction : Pour lutter contre les violences conjugales, il est essentiel d'accompagner à la fois les victimes et les auteurs. Le Groupe SOS est l'un des rares acteurs associatifs en France à agir sur l'ensemble du cycle de la violence. Nous croyons aux alternatives à l'emprisonnement, et affirmons que la prévention, la responsabilisation et un accompagnement pluridisciplinaire (social, psychologique et éducatif) sont cruciaux pour lutter contre la récidive et renforcer la protection des victimes.

Un toit pour se reconstruire : l'accueil inconditionnel

Notre conviction : L'accès à un hébergement est un droit fondamental, inconditionnel et essentiel pour se reconstruire. Il constitue la base sur laquelle peuvent renaître une vie sociale, professionnelle et familiale, souvent brisée par des années de précarité.

De plus, le Groupe SOS est convaincu que l'accès aux soins est tout aussi crucial. La vie à la rue ou en exil fragilise profondément, tant physiquement que mentalement. Un suivi médical adapté et accessible est indispensable pour permettre à chacun·e de trouver le chemin de son rétablissement.

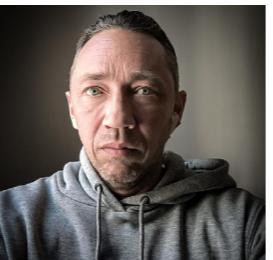
Réduction des risques : une autre approche face aux drogues

Notre conviction : Le Groupe SOS défend une approche fondée sur la réduction des risques : accompagner plutôt que réprimer. Nous plaids pour une politique de santé axée sur la prévention, l'accès aux soins et l'accompagnement, plutôt que sur la sanction. C'est pourquoi nous militons notamment pour la dépénalisation de l'usage de toutes les drogues, car la criminalisation des usagers les stigmatise et les éloigne des structures d'aide. Par ailleurs, les dépenses liées à la répression sont considérables, alors qu'elles pourraient être réinvesties dans la prévention et les soins.

Agir sans remplacer : renforcer les capacités locales à l'international

Notre conviction : L'aide au développement doit être localisée pour être durable. Elle ne doit pas créer de dépendance mais renforcer les capacités des populations et des acteurs locaux. Plutôt que d'imposer des solutions venues de France, nous construisons avec eux des projets de long terme adaptés à leurs réalités de terrain dans les 50 pays d'intervention du Groupe SOS.

Réalisation



Benjamin Géminal

Benjamin Géminal est photographe et réalisateur. Autodidacte, il débute par un travail en argentique auprès des personnes sans domicile de Nanterre, puis pose un regard sur la banlieue et la jeunesse. Quand il devient le photographe officiel de François Hollande pendant sa campagne, il continue d'incarner le regard de la banlieue sur le futur président. Il réalise son premier film documentaire *Congo Paradiso* auprès d'enfants soldats. *Loin des quartiers nord* est le portrait intime d'un jeune homme d'origine comorienne. Tiébélé raconte l'angoisse de villageois entourés de groupes djihadistes. Il poursuit actuellement un travail en Afrique de l'Ouest. Benjamin Géminal photographie et filme au plus près des êtres, choisissant d'appréhender tout travail comme une recherche personnelle.

Alice Odiot

Depuis une dizaine d'années à Marseille, Alice Odiot observe la gestion de la délinquance par l'administration pénitentiaire, la justice et la police. Pour le cinéma, elle co-signé *Des Hommes* avec Jean Robert Viallet (élection Acid Cannes 2019, meilleur film au London international documentary festival) et *Stups* (sortie salle prévue en 2025.) Elle a mené plusieurs enquêtes pour Arte, France Télévision et la RTBF. *Made in France*, au service de la guerre, tourné entre Gaza et l'Europe relate l'instruction de la première plainte à l'encontre d'un fabricant d'armes Français pour complicité de crime de guerre. Son premier film documentaire, *Zambie, à qui profite le cuivre ?* reçoit le prix Albert Londres en 2012.

Fiche technique et artistique

Titre : L'ÂGE D'ÊTRE LIBRE
Sous-titre : Une immersion au sein des structures du Groupe SOS
Réalisateur : Benjamin Géminal et Alice Odiot
Image et son : Benjamin Géminal
Montage : Benoît Sauvage
Etalonnage : David Bouhsira
Mixage : Benoit Fort et STANCES Studio
Musique originale : Marek Hunhap
Co-Production :
Le Village Production : Thomas Bornot, Cyril Montana
Groupe SOS : Marine Creuzet, Emma Redkine
Genre : Documentaire
Durée : 71 minutes
Format : 2:1 – Couleurs – 4k
Supports de diffusion : DCP, Pro-Res
Pays : France
Sous-titrage : Français, Anglais
Audiodescription (prévisionnelle)

Tournage : Juillet 2024 à Janvier 2025

Lieux de tournage, par ordre d'apparition : Saint-Sever-de-Rustan (Hautes-Pyrénées), Marseille, Théoule-sur-Mer (Alpes-Maritimes), Nîmes, Fifanasoavana (Madagascar)

Bande-Annonce :



Accès au film :
Sur demande au Groupe SOS : communication@groupe-sos.org
Sur demande au Village Production : cyril@levillageproduction.com ou thomas@levillageproduction.com

groupe-sos.org/le-documentaire

GroupeSOS

Entreprendre au profit de tous

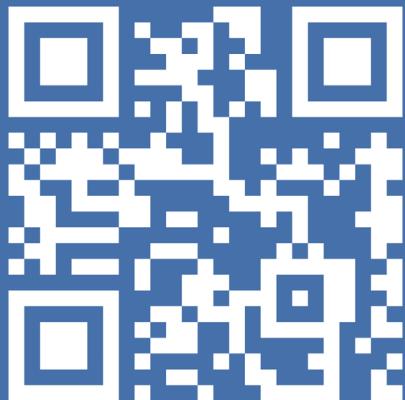
Le Groupe SOS est une organisation à but non lucratif, engagée en faveur du vivre-ensemble. Il développe et unit des associations et entreprises sociales, reliées par leur engagement social et environnemental.

Son action s'articule autour de deux grandes priorités : la gestion d'établissements non lucratifs dédiés à la jeunesse, à la santé, aux personnes vulnérables et aux personnes âgées ; la préparation d'un avenir durable et solidaire, avec des projets ambitieux pour la transition écologique, la revitalisation territoriale, les commerces responsables et l'accès à la culture.

Laïc et partisan, il porte un véritable projet de société, centré sur l'intérêt général.

Avec 26 000 personnes employées, 2 millions de bénéficiaires chaque année et une présence dans 50 pays, le Groupe SOS prouve qu'un impact d'envergure est souhaitable, pour bâtir un avenir plus juste et solidaire.

**Fonds de dotation
GroupeSOS
pour le vivre-ensemble**



**Soutenez les actions du Groupe SOS
sur dons.groupe-sos.org**

Le Groupe SOS dispose d'un fonds de dotation, un outil qui collecte des dons pour financer des projets d'intérêt général. Ce Fonds de dotation pour le vivre-ensemble a pour vocation d'amplifier les initiatives d'intérêt général portées par le Groupe SOS, en mobilisant des ressources complémentaires pour agir au plus près des besoins et encourager des solutions innovantes face aux grands défis sociaux et environnementaux.

Grâce à vos dons, le Groupe SOS peut apporter des moyens supplémentaires à ses associations et établissements pour renforcer leurs actions, répondre rapidement aux urgences et crises, et soutenir des initiatives à fort impact social et environnemental.

Il a ainsi permis, par exemple, d'améliorer l'accueil des réfugiés ukrainiens ou d'apporter une aide aux populations touchées par le cyclone à Mayotte en 2025.

Le fonds de dotation du Groupe SOS contribue à bâtir un monde plus juste et durable. 100 % des dons collectés sont intégralement redistribués pour financer des actions d'intérêt général et soutenir des causes sociales et environnementales.

CONTACT

Presse : Fiona GUITARD,
Responsable de la communication externe
fiona.guitard@groupe-sos.org

Partenaires : Tiphaine DE LAVALETTE,
Directrice des partenariats
tiphaine.de-lavalette@groupe-sos.org



www.groupe-sos.org